

CHRONIQUE

Les Mémoires de l'année 1924

Dès maintenant nous pouvons faire connaître les titres de quelques-uns des articles qui paraîtront dans les volumes de *Mémoires de l'année 1924* :

La Vie de saint Corentin. Texte inédit publié d'après les notes de M. André OHEIX ; *Etude critique*, par M^{me} R. FAWTIER.

La Topographie du culte de saint Gildas, par M. René LARGILLIÈRE.

La mort de Salomon, roi de Bretagne, par M. F. LE LAY.

La Victoire de Cancale, remportée par les Bretons sur les Normands, par René MERLET.

Les Routiers bretons pendant la guerre de Cent ans, par M. Roger GRAND.

Chantocé, Gilles de Rays et le duc Jean V, par M. A. BOURDEAUT.

Le Sénéchal de Nantes et ses conflits avec les juges du Présidial, par M. André PERRAUD-CHARMANTIER.

Les origines de la Société minière de Pont-Péan, par M. Henri SÉE.

Les chevaliers de l'Arquebuse et les chevaliers du Serpent d'Or, par M. J. BLAREZ.

Le musée préhistorique de Porz-Carn en Penmarc'h

Les découvertes effectuées dans les nécropoles préhistoriques conservées sous les dunes littorales de la baie d'Audierne amenèrent ceux qui avaient pris part à leur examen à créer en 1920 un musée provisoire à Porz-Carn en Penmarc'h.

Ce musée, grâce à de généreux donateurs, est devenu en 1923 un bâtiment déjà spacieux, construit en granit dans le style simple et robuste des vieilles habitations de la région.

Il se compose pour l'instant d'une grande salle d'exposition, d'un laboratoire, d'une bibliothèque et d'un logement de gardien. Son organisation et son installation sont l'œuvre du Groupe Finistérien d'Etudes Préhistoriques. Ce groupe, en dehors de son fonctionnement administratif, comprend deux sous-groupes exécutifs :

D'abord, la Commission des recherches de surface et de plein sol présidée par le commandant Devoir. Cette commission détermine chaque année de façon précise et détaillée les programmes de prospection et de fouille et veille rigoureusement à ce qu'aucune démolition ou altération de monument ne puisse être commise. Elle administre aussi le *Bulletin scientifique* dont le n° 1 a déjà paru et dont le n° 2 est à la composition.

Ensuite, la Commission des fouilles dirigée par le commandant Bénard et par l'abbé Favret exécute scrupuleusement les décisions de la Commission des recherches, inventorie, classe et conserve au musée les documents recueillis et fait précéder toutes ses fouilles de relevés géologiques et stratigraphiques du milieu ambiant.

La Commission des fouilles a installé la première salle du musée ouverte au public, qui peut y voir une reconstitution des étages superposés des squelettes de la nécropole de Saint-Urnel en Saint-Jean-Trolimon; les squelettes y ont été remontés tels qu'ils ont été retrouvés avec les tombes et les accessoires de leur inhumation.

Les squelettes de l'étage supérieur appartiennent à l'âge du fer; tous les autres sont de plus en plus anciens au fur et à mesure que la profondeur augmente; pour l'instant, malgré certains éléments, il est impossible de préciser l'époque des couches inférieures dont les ossements présentent des caractères très anciens et notamment des survivances de la race de Cro-Magnon en même temps que se constatent des rites étranges.

Une reproduction intégrale d'une partie de la nécropole de la Tène de Roz-an-Tre-Men, en Plomeur, présente au public un mélange d'inhumations et d'incinérations groupées autour d'un lech et de vases de décors assez médiocres, mais de formes artistiques. Quelques-uns de ces vases sont de très grande taille.

Dés vitrines sont installées tout autour de la salle : vitrines de poteries, vitrines d'objets de l'époque de la pierre polie ; vitrines d'objets de la période du bronze et de l'âge du fer ; vitrines d'objets de l'époque gallo-romaine.

C'est dans ces vitrines que sont venus se répartir non seulement le résultat des fouilles, mais aussi les superbes donations de MM. Le Carguet et Charbonnier, dont la salle porte à la fois les deux noms.

Sous les vitrines, une partie du musée lapidaire, dont les grosses pièces sont peu à peu groupées autour de la façade, et une tombe à incinération d'un Gaulois, dont les cendres reposent dans un vase sous sa meule.

De nombreux donateurs apportent continuellement des objets nouveaux, si bien que dès maintenant la première grande salle est notoirement insuffisante. De nombreuses pièces et les résultats des travaux de 1923 attendent dans des caisses. Mais les plans de la salle mégalithique établis par le commandant Devoir seront exécutés dès que la situation financière, d'ailleurs très satisfaisante, le permettra.

La bibliothèque comprend déjà près de trois mille volumes ou documents ayant trait exclusivement à la géologie et à la préhistoire. Cette bibliothèque a pu être rapidement constituée grâce à diverses donations, dont la plus belle a été celle de la bibliothèque de M. d'Ault du Mesnil, offerte gracieusement par sa veuve. La salle de la bibliothèque porte le nom de ce savant préhistorien. La bibliothèque et le laboratoire, qui constituent un véritable centre d'études préhistoriques, sont à la disposition de tous les travailleurs sérieux qui veulent se livrer à des recherches soit sur le terrain, soit sur les objets ou sur les squelettes recueillis. Il leur est simplement imposé de se soumettre aux prescriptions de la Commission des recherches et aux directives de la Commission des fouilles, ceci dans le but de ne rien laisser détruire et de conserver aux générations futures des documents qu'elles sauront peut-être étudier mieux que nous.

En 1924, le programme des travaux du Groupe Finistérien d'Études préhistoriques comporte la continuation des relevés mégalithiques, des prospections à Kerveret en Plomeur, puis à Saint-Jean-Trolimon, des fouilles importantes dans le domaine public de la presqu'île de la Torche, la fouille d'un

seul des tumulus de Kergloff (près de Carhaix) et enfin la fouille des restes gallo-romains, au bord de la baie de Douarnenez, entre Douarnenez et Poullan.

Une nouvelle revue de numismatique : “ Aréthuse ”

Nous signalons à nos lecteurs, particulièrement aux archéologues, la publication d'une nouvelle Revue de numismatique, paraissant trimestriellement sous la direction de MM. Jean Babelon et Pierre d'Espèzel, du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale. Son nom : *Aréthuse*, évoque le souvenir des belles drachmes de la Grande Grèce. Quant à son programme, les directeurs l'indiquent ainsi : « Créer un recueil consacré à l'étude des médailles, des plaquettes, des monnaies, des sceaux, des pierres gravées de tous les temps; des bronzes, des ivoires, des bijoux ou des vases des époques anciennes; y publier des articles dus aux plumes les plus autorisées, fondés sur la critique la plus rigoureuse, mais qui, observant une parfaite tenue scientifique, seraient néanmoins accessibles à d'autres qu'aux purs spécialistes; les illustrer de bonnes et nombreuses reproductions, enfin y faire place à l'Orient et à l'Extrême-Orient à côté de l'antiquité classique. Tel est le plan d'*Aréthuse*. »

Le premier fascicule contient un article de M. Ernest Babelon, Conservateur du Cabinet des Médailles, sur le portrait d'un magistrat romain sur une monnaie de Priène. Le prix de l'abonnement est 20 francs par an. Nous souhaitons bien volontiers que cette nouvelle revue ait un plein succès et un essor rapide.

La “ Sauvegarde de l'art français ”

La Société de *La Sauvegarde de l'art français*, constituée il y a trois ans en vue de lutter contre le pillage, le dépeçage et le vol des monuments artistiques de la France, vient, dans une importante réunion tenue sous la présidence de M. le duc de Trévise, de constituer un Comité de presse